

**Dimanche 13 septembre 2020**  
**24<sup>ème</sup> Dimanche Ordinaire « A »**

**Chers amis,**

Qui d'entre nous n'a jamais été affronté à ce problème crucial du pardon  
« *J'ai du mal à pardonner, ou je refuse de pardonner à telle ou telle personne !* »  
« *Telle autre ne m'a jamais pardonné le tort que je lui ai fait.* »

Le pardon a toujours été une démarche difficile et il le restera toujours.

Pierre, en posant la question à Jésus, pensait être très généreux en pardonnant sept fois (chiffre symbolique de plénitude). Mais Jésus va beaucoup plus loin : pour lui le pardon n'entre pas dans les calculs mathématiques, il est au-dessus de nos calculs humains : il faut pardonner toujours. Le vrai pardon ne se comptabilise pas ; on n'a jamais fini de pardonner... ni d'être pardonné.

Pardoner ce n'est pas forcément oublier. Il y a parfois des personnes qui disent : « Je lui pardonne, mais je ne pourrai jamais oublier ». En effet, lorsqu'on a été gravement lésé dans ses biens, dans son corps, sa réputation, ou d'autres manières, il est humainement impossible d'oublier... Mais ... est-ce que Jésus nous demande d'oublier ? Jésus ne dit pas qu'il faut tout effacer de sa mémoire, d'un coup d'éponge. Il sait bien que cela est impossible dans beaucoup de cas. Il sait qu'il faut pardonner toujours, c'est-à-dire, ne pas tenir rancune, ne pas se venger, renouer les liens autant que faire se peut...

Pardoner, c'est l'acte le plus puissant qu'il soit donné aux hommes d'accomplir : si les peuples, si les gouvernements, surtout, se demandaient pardon et se pardonnaient, il n'y aurait plus de guerres. Le monde avancera et se construira durablement dans la mesure où le pardon sera authentique. Les êtres blessés qui pardonnent transforment leurs propres blessures et désarment toute violence.

Et pourquoi Jésus insiste-t-il tellement sur le pardon ? Parce que l'homme qui pardonne rend Dieu présent, il ressemble à Jésus, lui qui, au moment de sa mort sur la croix a pardonné à ses bourreaux. Combien de fois Dieu a-t-il pardonné ? Chaque fois que nous le lui demandons, à n'importe quel moment de notre vie : il est ce roi qui remet au serviteur une dette énorme, il est ce Père qui ouvre ses bras dans lesquels le fils repentant vient se jeter. Quel que soit la gravité de mon péché, je sais que Dieu me pardonnera toujours.

La mesure de notre pardon envers les autres, doit être le cœur de Dieu... « *Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés...* » Quelle résonance ces paroles ont-elles dans notre cœur, dans notre vie de relations ? Nous les répétons si souvent ! Est-ce que nous pensons à la profondeur du pardon auquel nous sommes invités ?

« *Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis* » nous dit l'auteur de la première lecture.

Quelle est la personne à qui j'ai à pardonner aujourd'hui ???

A chaque communion, nous nous donnons la paix du Christ, un signe de paix. Et à la fin de la messe, nous partons dans « la Paix du Christ ».

Allons porter à nos frères et sœur le pardon qui est la fine fleur de l'AMOUR.

Amen

La préparation de cette homélie m'a inspirée cette ancienne chanson de Marie  
LAFORET que je propose à votre réflexion : CADEAU

Hier soir, dans la cuisine, je préparais le dîner  
Quand mon petit garçon est entré  
Il m'a tendu un morceau de papier griffonné  
J'ai essuyé mes mains sur mon tablier  
Je l'ai lu, et voici ce qu'il disait

Pour avoir fait mon lit toute la semaine 3 francs  
Pour avoir été aux commissions 1 franc  
Pour avoir surveillé le bébé pendant que toi tu allais aux commissions 1 franc 25  
Pour avoir descendu la corbeille à papier 75 centimes  
Pour avoir remonté la corbeille à papier 1 franc et 10 centimes  
Pour avoir arrosé les fleurs sur le balcon 25 centimes  
Total 9 francs et 85 centimes

Je l'ai regardé, il se tortillait en mâchant son crayon  
Et une foule de souvenirs sont revenus à ma mémoire  
Alors j'ai pris un crayon, j'ai retourné la feuille  
Et voilà ce que j'ai écrit

Pour neuf mois de patience et douze heures de souffrance  
Cadeau  
Pour tant de nuits de veille, surveillant ton sommeil  
Cadeau  
Pour les tours de manège, les jouets, le collège  
Cadeau  
Et quand on fait le tour, le total de mon amour  
C'est cadeau

Quand il a eu fini de lire, il avait un gros chagrin dans les yeux  
Il a levé la tête et il a dit  
M'man, je t'aime très beaucoup  
Il a repris son papier, l'a retourné  
Et en grosses, grosses lettres a marqué  
Cadeau

Et quand on fait le tour, le tour de l'amour  
C'est, c'est cadeau.

Amitiés

Abbé Gérard